

## "C'est en Algérie que j'ai compris que j'étais français"

I. Si Hocine

**Ils sont français et pourtant, du fait de leur origine ou de leur couleur de peau, ils ne se sentent pas toujours acceptés comme tels. Madjid Si Hocine, médecin gériatre en banlieue parisienne et blogueur, apporte son témoignage.**

"J'appartiens à une génération qui a grandi avec le mythe du retour. Mon grand-père, arrivé en France dès l'âge de 19 ans, regardait avec moi l'émission Mosaïque de FR3, qui nous parlait du Maghreb. Dans mon collège du XIIe arrondissement de Paris, je suivais des cours d'arabe enseignés par des profs venus d'Algérie... Mes parents ne me disaient pas : 'Tu es français.'

Après le bac, je suis parti faire mes études de médecine en Algérie. Et c'est là-bas que j'ai compris que j'étais français : je me suis rendu compte que je n'étais pas du tout adapté culturellement, que ce pays ne me ressemblait pas. Je suis donc rentré m'installer en France, vers 25 ans.

Quand j'entends tous ces discours sur le [défaut d'intégration](#), j'ai envie de demander à ceux qui les tiennent : 'Et vous, quand vous nous regardez, que voyez-vous en nous ?' On ferait beaucoup mieux d'insister sur ce qui fait la séduction de la France : ses valeurs - son souci de l'égalité, de la fraternité.

Moi qui ai roulé ma bosse à l'étranger, je peux comparer : ici, nous avons la liberté de dire ce que l'on veut, l'individu est respecté, l'Etat tient debout, des débats intellectuels peuvent avoir lieu ; il y a peu de pays où la culture et l'art de vivre ont autant l'occasion de s'épanouir. Le problème est que la France ne sait plus affirmer ce qui fait sa force. Il faudrait que les femmes et hommes qui la composent se remettent à lui faire des déclarations d'amour."